

La présidentielle fait réfléchir les think tanks

Alors que leur réputation ne cesse de s'améliorer, les laboratoires d'idées peaufinent leurs stratégies pour influencer la campagne.

Bonne nouvelle pour les think tanks : leur cote ne fait que grimper. Selon la deuxième enquête de l'Institut Think et de l'Observatoire des think tanks, tous les laboratoires d'idées voient leur notoriété progresser. Huit cadres sur dix affirment les connaître et trois sur quatre saluent leur contribution au débat public. « Les think tanks sont reconnus pour le réalisme de leurs propositions et leur vision de long terme », détaille Frédéric Albert, président de l'Institut Think. Pour la deuxième année consécutive, c'est Terra Nova, laboratoire d'idées de gauche, qui affiche la plus forte notoriété, devant la Fondation Nicolas Hulot (voir tableau ci-contre).

A un peu plus d'un an de la présidentielle, tous réfléchissent à la meilleure stratégie pour que leurs idées infusent la campagne. « Nous alimentons les écuries des candidats avec des notes afin que les questions européennes ne soient pas une fois encore instrumentalisées », relate Jean-Dominique Giuliani, président de la Fondation Robert Schuman. « Notre but est d'élever le débat sur

LE PALMARÈS DE LA NOTORIÉTÉ

Rang 2016	Rang 2015	Think tank	Nom du dirigeant
1	1	Terra Nova	Thierry Pech
2	2	Fondation Nicolas Hulot	Cécile Ostria
3	3	Institut Montaigne	Laurent Bigorgne
4	4	Institut des relations internationales et stratégiques (Iris)	Pascal Boniface
5	NC	Ceri Sciences Po	Alain Dieckhoff
6	NC	Fondation Robert Schuman	Jean-Dominique Giuliani
7	5	Institut français des relations internationales (Ifri)	Thierry de Montbrial
8	6	Fondation pour la recherche sur les administrations et les politiques publiques (iFrap)	Agnès Verdier-Molinié

SOURCES : INSTITUT THINK, OBSERVATOIRE DES THINK TANKS.

les sujets internationaux pour éviter que les thèses simplistes s'imposent », renchérit Thomas Gomart, directeur de l'Institut français des relations internationales (Ifri). Comme en 2007 et 2012, plusieurs think tanks évalueront la crédibilité des programmes. Pionnier dans l'exercice, l'Institut de l'entreprise chiffrera le coût des promesses, ainsi que le nombre d'emplois créés.



Thierry Pech : « Nous ferons tout pour que la campagne soit la plus riche possible. »

La Fondation iFrap vient de lancer un comparateur des programmes des candidats à la primaire de droite, tandis que l'Institut Montaigne les passera à la moulinette lors d'un séminaire d'économistes et de chefs d'entreprise en juin. Côté « lobbying intellectuel », les think tanks cherchent à imposer leur agenda aux politiques. En septembre, la Fondation Nicolas Hulot publiera une plateforme de propositions pour une VI^e République écologique et une fiscalité antipollution. En mai, l'Institut Montaigne sortira son troisième livre sur la réforme du marché du travail. De son côté, Terra Nova fait plancher une vingtaine de groupes d'experts pour alimenter les candidats de gauche. « Nous ferons tout pour que la campagne soit la plus riche possible », résume Thierry Pech, son directeur. Une mission d'intérêt général. **L. F.**

Lueur d'espoir dans les PME

L'Observatoire de la Banque Palatine prouve l'attente des patrons pour une vraie réforme du travail.

On le savait, la réforme du marché du travail est suivie de très près par les patrons. Et ils y souscrivent. « Le terrain d'enquête de cette vague de mars a eu lieu au moment des débats sur la loi El-Khomri, ce qui a pu jouer dans l'optimisme retrouvé des dirigeants de PME et d'ETI », notent les experts de l'institut OpinionWay. A 39%, le degré de confiance dans l'économie française gagne 2 points par rapport à février et 6 points par rapport à mars 2015. Surtout, les

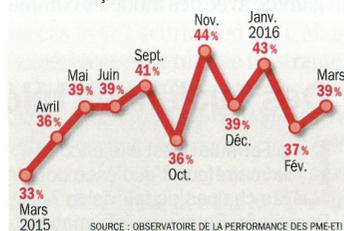
indicateurs d'embauche sont à la hausse : « 18% des PME-ETI prévoient d'augmenter le nombre de salariés, contre 9% qui prévoient de le réduire, soit un solde positif de 9 points; de même, le solde d'embauches prévues pour les cadres reste positif de 5 points. » Côté investissement, cela bouge aussi puisque l'indice synthétique dédié mis au point par l'Observatoire de la performance des PME-ETI Banque Palatine-Challenges fait un bond de 4,5% en un mois. Dans la



“opinionway”
The innovative research company



Degré de confiance dans l'économie française à horizon de six mois



Enquête réalisée du 22 février au 4 mars auprès de 305 dirigeants d'entreprises dont le chiffre d'affaires annuel est compris entre 15 et 500 millions d'euros.

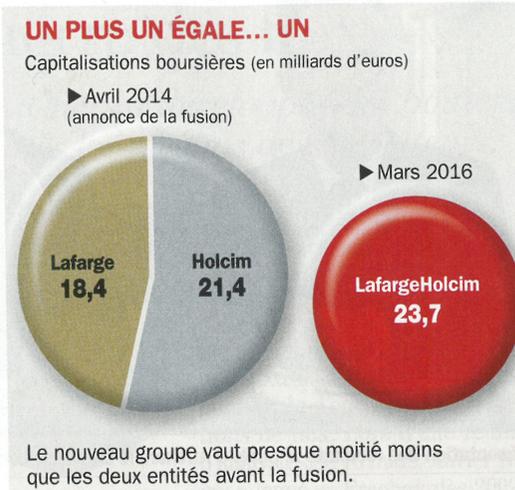
même veine, les prévisions d'activité pour l'exercice 2016 ont été revues en hausse, de 2,4% à 2,9%. Tout est là pour que les affaires reprennent. A condition que la loi El-Khomri n'accouche pas d'une souris (lire page 16). **P.-H. M.**

LafargeHolcim promet du cash

Constitué il y a moins d'un an, le nouveau géant européen du ciment est entièrement tourné vers le retour sur investissement.

Voilà moins d'un an que la fusion LafargeHolcim a été scellée et, déjà, la fête est gâchée. Si les résultats annuels du géant européen du ciment, annoncés le 17 mars, ne recèlent pas plus de mauvaises surprises qu'au trimestre précédent (le chiffre d'affaires accusait déjà 8,7% de chute), son directeur général Eric Olsen tente tout pour faire oublier les derniers épisodes. Proclamant à qui veut l'entendre que, faisant table rase du passé, LafargeHolcim est un groupe nouveau. Le comportement de l'action du cimentier, malmenée depuis des mois, au point d'avoir divisé par deux sa capitalisation boursière depuis la fusion? Une réaction exagérée des marchés, qui sont devenus allergiques aux pays émergents, alors que LafargeHolcim tire plus de 60% de son activité de ces régions. Le coprésident Wolfgang Reitzle, qui avait obtenu la démission du PDG Bruno Lafont, quitte déjà son poste? Il retourne à ses premières amours, chez le spécialiste des gaz industriels Linde. L'un des principaux actionnaires, Eurocement, du Russe Filaret Galtchev, qui était hostile à la fusion dès

l'origine, a déjà revendu la totalité de ses parts (6% du capital)? Surendetté, c'est sa banque, la Sberbank, qui l'y a contraint. Une aubaine pour le premier propriétaire (à 11,4%), Thomas Schmidheiny, qui s'inquiétait de la présence de ce Russe, prédateur potentiel, au sein d'Holcim. Et ce n'est pas la seule bonne nouvelle pour lui et ses partenaires au capital du nouveau groupe, le Belge Albert Frère (9,43%) et l'Égyptien Nassef Sawiris (4,77%). Il y a deux ans, les trois capitalistes s'étaient mis d'accord autour de cette opération. Au point que, d'une « fusion entre égaux » vendue aux marchés, elle était rapidement apparue comme une fusion d'actionnaires. Le discours du nouveau patron ne saurait les décevoir, car le groupe « nouveau » qu'il revendique est un groupe tourné à 100% vers leur retour sur investissement. Le plan est on ne peut plus clair : 3,5 milliards d'euros de cessions d'actifs dès 2016, des coûts revus au minimum assurant 1,4 milliard de synergies d'ici à 2018, et la fermeture d'une dizaine de pays (sur les 90 où le groupe est présent). Lafar-



Eric Olsen. Lors de la présentation des résultats annuels, le 17 mars, le directeur général a tenté de relativiser les mauvaises nouvelles.

geHolcim devient *asset light* : au lieu d'investir dans de nouvelles capacités tous azimuts, le groupe va optimiser sa plateforme mondiale. Comme en Nouvelle-Zélande, où il a préféré ouvrir deux terminaux de réception de ciment venu d'ailleurs, pour 50 millions d'euros, plutôt que de construire une nouvelle usine à 500 millions. L'entreprise a dégagé 5% de retour sur capital ces dernières années : insuffisant, a jugé Eric Olsen, en parfait porte-parole des actionnaires. Il a donc établi sa feuille de route dans ce but ultime : dégager 10 milliards d'euros de cash-flow d'ici à 2018 pour leur rendre davantage. Et a d'ores et déjà acté un dividende au titre de 2015 d'1,50 franc suisse. C'est 8% de mieux que l'an dernier pour les actionnaires de Lafarge et 15% pour ceux d'Holcim. Le LafargeHolcim nouveau est arrivé! **A. M.**

95%

Les résultats parlent d'eux-mêmes. Les tests indépendants sont basés sur des comparaisons effectuées avec des imprimantes laser concurrentes.

www.epson.fr/rips



D'ÉNERGIE ÉCONOMISÉE AVEC LES WORKFORCE PRO RIPS

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.epson.fr/inkjetsaving

EPSON
EXCEED YOUR VISION